



JEAN-PIERRE SUEUR, Maire d'Orléans

Traiter les problèmes

1 février En un peu plus de deux mois, nous aurons pu annoncer l'arrivée de 1 200 emplois dans l'agglomération d'Orléans. Aujourd'hui, nous souhaitons la bienvenue à Experline, nouvelle société créée par deux autres, dont les compétences sont reconnues, et qui créera 300 emplois dans le secteur des nouvelles technologies de la communication. Cette entreprise s'installera dans une partie du bâtiment dit des "Substances Militaires", situé sur les mails. Recevant les créateurs et dirigeants d'Experline, j'insiste sur le fait que cette entreprise et ces emplois seront créés en centre-ville. Cela est significatif. Il fut un temps où l'on croyait que les entreprises seraient conduites, les unes après les autres, à quitter les villes pour s'implanter dans des parcs d'activités en périphérie. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. De nombreuses entreprises relevant du tertiaire comme des nouvelles technologies peuvent désormais trouver leur place dans les centres-ville. Cela montre que nous pouvons retrouver des équilibres, qui paraissaient compromis.

2 février Le Centre Beaubourg vient de rouvrir. Étrange impression que celle de la nouveauté en ce lieu qui est,

depuis son ouverture, synonyme de la modernité. Lorsque Georges Pompidou eut l'audace de construire ce bâtiment, qui est le plus visité de France, il fit davantage pour sa notoriété future que par les milliers d'autres décisions qu'il eut l'occasion de prendre dans l'exercice de ses fonctions. Donc, en ce matin de février, dans une salle située au faite de ce grand vaisseau d'art et de culture, dont les baies s'ouvrent sur l'immensité des toits de Paris, nous présentons "Archilab 2000", manifestation qui aura lieu en mai et en juin à Orléans et permettra à une soixantaine d'équipes d'architectes venus du monde entier de présenter leurs œuvres et de dialoguer sur les thèmes de l'architecture et de l'urbanisme. Cet événement mondial, qui bénéficie cette année du soutien de la "Biennale de Venise", est le fruit d'une coopération active entre la région Centre, le Frac et la ville d'Orléans. Ouvert à tous les Orléanais, il contribuera au rayonnement international de notre ville.

11 février Réunion publique à La Source. Ces réunions sont précieuses. Elles permettent à des centaines d'habitants de s'exprimer. Elles nourrissent la démocratie. Il est question du "grand projet de ville" dont l'ob-

jet est de refaire très profondément tout un quartier de La Source. Il est question aussi de l'insécurité. Ce sujet qui revient dans chaque réunion, ici comme ailleurs, appelle des mesures très concrètes. Nous rappelons ce qui est en cours : réorganisation de la police nationale, pour qu'elle soit présente où il le faut et quand il le faut ; accroissement des effectifs de la police municipale ; création d'une Maison de la justice. D'autres mesures suivront. L'y reviendrai. Sur ce sujet sensible, je n'aime pas, et je le dis ce soir là, les exploitations inutiles et si faciles. Ce qui compte, ce n'est pas d'exploiter les problèmes, c'est de les traiter. Beaucoup de Sourciens aiment La Source. Ils demandent que l'on traite les problèmes qui doivent l'être et que l'on voie aussi tout ce qui est positif dans ce vaste quartier qui compte une forte université, de prestigieux centres de recherche, de grandes entreprises, deux lycées de qualité - dont l'un vient de connaître une forte rénovation - et aussi nombre d'associations et de citoyens entrepreneurs.

20 février On me dit que nombre d'élus seraient atteints par le découragement et voudraient renoncer à l'action publique, je comprends que tel ou tel fasse le choix de réorienter son existence. Mais je ne me retrouve pas dans l'atmosphère de "désenchantement" que décrivent certains hebdomadaires. Souvent décriée, l'action politique a sa noblesse. Elle est difficile ; elle est parfois injuste ; elle demande beaucoup. Elle est toujours menacée de se perdre dans la démagogie, l'opportunisme ou les conflits de pouvoir. Mais elle est utile, nécessaire, irremplaçable, et passionnante aussi, lorsqu'elle consiste, dans les contradictions et les duretés de chaque jour, à "aller vers l'idéal" et à "comprendre le réel" comme sut si bien le dire l'un de ceux qui lui ont donné ses plus belles lettres de noblesse.